

Premier voyage au Liban du 14 au 23 Mai 2015

Il est difficile d'exprimer tout ce que j'ai pu ressentir au cours de ce voyage mais je vais essayer.

La première chose en arrivant au SESOBEL c'est peut-être, le sentiment que tout est « normal ».

On voit de la joie sur les visages des enfants et des adultes accompagnants chacun est heureux de se retrouver.

Les pathologies sont pour certains très lourdes mais pas de compassion déplacé. On est au SESOBEL dans l'action dans le présent. A chaque jour ses problèmes mais aussi ses solutions.

Le dévouement et l'implication des accompagnants, mais aussi du personnel qui n'est pas directement en relation avec les enfants, est visible et va bien au delà d'un « travail ». Il y a de l'amour et beaucoup de respect.

Au SESOBEL la communauté religieuse est une force mais peut-être aussi une limitation.

Ceci pour parler du mouvement social qui m'a impressionné par sa capacité à tenir un équilibre entre toutes les communautés et à donner force et vie dans un endroit si peu propice. C'est VRAIMENT un travail SOCIÉTAL .

J'ai été très ému de quitter le Liban et les Libanais, notamment parce que je sens que tout les efforts qu'ils fournissent sont précaires. Notamment après avoir entendu parler de la prise de Palmyre par EI.

Jean-michel Moussu



FIN

Voyage au Liban du 14 au 23 mai 2015



A nos amies du SESOBEL, merci de nous avoir permis ce voyage.

Comme les voyages précédents, nous sommes revenus tous enthousiasmés, émus par le bonheur que vous procurez aux enfants.

Déjà à l'arrivée des enfants le matin, c'est la joie qui se lit sur les visages, au milieu d'un grand embouteillage, une organisation remarquable, chacune des responsables les prenant en charge .

Une première animation faite par les enfants nous a enchantés. Tout de suite on ressent la joie de vivre, et cela apaise l'appréhension que certains pouvaient avoir lors d'un premier contact avec le handicap. Nous avons eu le témoignage d'une maman qui a eu à connaître les difficultés qu'il y a d'avoir chez soi un enfant atteint d'une infirmité. Non préparé, c'est la culpabilisation, le désarroi, l'improvisation. Pour elle et pour combien d'autres la rencontre avec le SESOBEL a tout changé. Un diagnostic, une prise en charge adaptée, une bonne dose d'amour et l'enfant s'épanouit dans la dignité.

Au SESOBEL, vous faites preuve d'audace, de dévouement, de dynamisme. D'audace, il vous en a fallu pour lancer tant de projets, le dernier en date étant le foyer pour les autistes. Oui nous qui vous rencontrons, nous ne pouvons être qu'enthousiasmés ,nous nous emploierons à vous faire connaître.

Une rencontre à Anta Akhi forcément très émouvante, de grandes détresses, par votre dévouement vous leur donnez la sécurité, la dignité. Vous savez tendre la main, c'est l'espérance qui vous mène et vous la donnez aux autres. Seul organisme au Liban prenant en charge des adultes atteints de handicap. Où seraient ils allés ?

Le dernier jour c'était une grande fête, le bonheur était sur tous les visages. Merci.



Je voudrais tout d'abord remercier Partage-Région nantaise de m'avoir permis de faire ce voyage au Liban et au Sesobel de nous avoir si bien reçus.

Ce fut une immense découverte pour moi, un peu de mon coeur est resté là-bas, je vous assure!

Ma première surprise fut bien sûr le Sesobel. Cet accompagnement si émouvant de tous ces enfants, qui aiment et ne demandent qu'à être aimés, touche intensément.

J'ai admiré dans tous les lieux que nous avons visités : Sesobel, l'Ecole de Jnah, le Centre Bourg Hammoud, la Classe intégrée de Jezzine, la compétence de tout ce personnel d'éducateurs, d'assistantes sociales, d'animateurs, de psychologues, et de responsables. Partout l'enfant est leur préoccupation constante et ils se donnent à fond.

Je suis très reconnaissante aussi envers les personnes qui nous ont fait connaître leur beau pays , je pense bien sûr à Sayed, à Yolande, à Georgette.

Merci à tous et particulièrement à Mme Fadia Safi.

Denise Chevallier



Difficile d'exprimer par des mots ce qu'on vit là-bas, au Liban, au Sesobel.

L'accueil de « tous », Fadia, Sayed, Yolande, Georgette et les autres. J'ai retrouvé les mêmes regards, le même amour, le même dévouement de chacun à accueillir tous ces enfants.

Aussi la grande joie de rencontrer mon filleul Rudy et ses parents. C'est concret maintenant.

Tout au long du séjour que d'attention de tous !

Cette fête aussi le jeudi soir, le bonheur sur tous les visages : ils aiment la fête.

Merci à tous et l'espoir d'une troisième fois ! ... avec toi Michel.

Solange Goron

C'est mon premier voyage au Liban et donc pour la découverte du SESOBEL.

Je précise que mon expérience professionnelle et familiale est éloignée du handicap. Aussi la première rencontre avec les enfants dans leur joyeuse arrivée fut faite de surprise et de curiosité.

J'ai tout de suite ressenti une impression de grande famille, chaque enfant retrouvant confiant un adulte qui l'attendait avec sourire et attention.

Plus tard à la garderie, à l'unité de stimulation précoce, les enfants ont montré leur plaisir de chanter,

J'ai été très touchée par ces petits dont on pouvait presque oublier le handicap.

Ce qui m'a également impressionné, c'est l'organisation et le professionnalisme du SESOBEL. J'avoue ne pas avoir imaginé autant de technicité, de compétence chez le personnel. Toutes les thérapies, tant psychologique que fonctionnelle existent pour aider les enfants : psychologie, psychomotricité, orthophonie, ergothérapie, analyse de la marche ... etc.

Les objectifs et les valeurs affichés par le SESOBEL notamment la prise en charge globale de l'enfant, le respect de sa valeur, l'implication de la famille, offrent à l'enfant un cadre humaniste et pédagogique d'une grande dignité. Je suis vraiment admirative de cette grande ambition.

La rencontre avec une maman est venue confirmer l'ampleur du travail du SESOBEL, son témoignage fut très convaincant.

Marie Nicole Praizelin

Avec le groupe Partage de Nantes, je découvre le Liban et le Sesobel pour la 1ère fois.

Je suis particulièrement impressionnée par la qualité de l'accueil le matin, la disponibilité des éducateurs, la joie de tous. Les enfants sont heureux de venir. J'ai vu un petit garçon de 4 ans, quitter sa maman et bondir dans les bras de son éducatrice. Impressionnant, émouvant, très convaincant !



J'ai remarqué aussi la globalité de la prise en charge, en visitant les ateliers, en écoutant les intervenants et qui englobe aussi l'aide auprès de la famille. L'inclusion scolaire, à l'école de Jezzine a été un temps fort : élément important pour l'insertion dans la société et l'acceptation du handicap.

Il me faudrait un temps beaucoup plus long pour découvrir tout ce travail et donc je me limiterai à ces impressions les plus fortes.

Et je m'interroge : Quelle est donc cette Force qui anime toute l'équipe et «déplace des montagnes» ? Il faut sans aucun doute une Foi profonde. Foi en chacun de ces enfants, de ces jeunes. Foi en leur Avenir.

Merci pour votre accueil et ce partage.

Yolande Bar



A nos amies du Mouvement Social. Feyrouz, Roula, Nadine et autres responsables des écoles.

Merci d'avoir ouverts pour nous votre univers, de nous avoir fait entrevoir votre quotidien. Tous, nous sommes revenus du voyage heureux d'avoir fait des rencontres inoubliables au sein de vos établissements.

A l'école maternelle de Jnah située dans un quartier si défavorisé, les enfants en classe ont chanté et dansé pour nous et nous ont émus. Cette école comme vous le dites est bien un lieu de vie et d'épanouissement unique dans ce quartier très pauvre.

Que dire de Sin el Fil ou là encore vous faites tout pour reconstruire la vie d'enfants qui ont souffert des horreurs. Comment redonner le goût de la vie, le sourire, la joie de vivre à ces jeunes qui ont déjà tant vécu, tant souffert et vous leurs faite reprendre le chemin de l'école, la base d'une nouvelle vie, d'un futur où règne l'espérance. Arriver à proposer un programme d'éducation et d'intégration scolaire dans ce milieu si défavorisé est remarquable.

Oui vous aussi vous faites preuve d'audace, de dévouement et de dynamisme. Vous aussi, il vous a fallu de l'audace pour créer ces centres de développement. Les immigrés ont envahi vos écoles, vous avez ouverts vos portes, créé de nouvelles classes. Tant de réfugiés au Liban venant de différentes nations, alors qu'en France, nous sommes si frileux à leur égard et répondons à minima au problème posé .

Je vous l'ai déjà dit, nous sommes venus à votre rencontre pour témoigner de votre travail, il nous faut le concrétiser.

Michel Chatellier

Je suis toujours surpris à chaque fois que je retrouve le Liban (la première fois c'est en 2003) de trouver un pays si vivant et si joyeux malgré les immenses difficultés tant sociales, économiques que politiques auxquelles il est soumis.

Dans ce contexte, que ce soit le Sesobel ou le Mouvement Social, ces deux structures sociales bien que différentes font un travail remarquable et j'admire le courage et le don de soi dont font preuve les animateurs qui sont d'ailleurs la plupart du temps des femmes, ce qui est remarquable dans un pays où l'homme est "en principe" prépondérant.

En ce qui concerne le Sesobel, la prise en charge des enfants handicapés aussi bien sur le plan physique que psychologique est tout à fait surprenant tant par son pragmatisme que par son environnement affectif. Je sais personnellement combien il est difficile d'aller "à la rencontre" d'enfants handicapés physiques ou mentaux et que "l'amour" que l'on peut leur donner ne va pas de soi, pas plus que l'aide à "traverser" la vie quotidienne.

Par ailleurs, l'organisation matérielle et la vivacité des équipes travaillant au Sesobel sont autant de gages d'une réussite de leur action qui j'espère sera pérennisée malgré un contexte moyen-oriental apparemment si chaotique (pour l'occidental rationnel que je prétends être). On ne peut que souhaiter à tous les enfants "handicapés" du Liban puissent être traités dans les mêmes conditions et ceci quelles que soient leurs "origines".

Pour ce qui est du "Mouvement Social", je trouve très intéressant son côté "quasiment laïque", ce qui a une signification importante dans le contexte Libanais même si il est dirigé (et a été fondé par un religieux chrétien, en l'occurrence le père Haddad) par des chrétiens. On retrouve cela d'une façon nette dans les diverses actions du MS que ce soit à l'école de Jnah ou encore dans l'accompagnement des jeunes incarcérés de la prison de Roumieh mais aussi à Zahlé ou des jeunes Palestiniens reçoivent un enseignement certes minimal mais bien utile; j'imagine d'ailleurs qu'actuellement de jeunes Syriens doivent être pris en charge comme cela se fait dans l'école technique que nous avons visité cette année à Sin el Fil. Je suis personnellement favorable à un renforcement de l'aide à ce mouvement d'autant que le conflit Syrien avec les innombrables réfugiés qui sont dans la Bekaa doit nécessiter des moyens importants.

Michel Monnier



En 2010, au terme de mon 5ème séjour, je conclusais : un ancien prêt à repartir.

Etant donné la situation en Syrie et dans cette région du monde, les projets de voyages seront annulés en 2012, puis en 2014. Mais notre tenace organisateur réussit en 2015 à réunir une douzaine de « téméraires » qui s'envolent le 14 mai pour le Liban.

L'attente a été longue, comment allons nous voir, revoir pour certains, cet attachant petit pays ? Dès la sortie de l'aéroport, plus de doute, il est là : l'ami Sayed, égal à lui-même, nous prend en charge. Nous serons en bonnes mains jusqu'à la fin de notre séjour pour les sorties et activités prévues en extérieur de notre « hôtel » du 5^e étage. En effet, les chambres : individuelle, à 2 ou à 3 personnes sont sous la responsabilité d'adultes atteints de handicap qui mettent en pratique ce qu'ils ont appris lors de stages en hôtellerie, y compris le petit déjeuner. On retrouve dans cette démarche, l'idée fondatrice du Sesobel : s'occuper du handicapé même devenu adulte, comme dans les différents ateliers de productions, chocolat, gâteaux, couture.

L'accueil des enfants le matin est toujours aussi spectaculaire, émouvant et discipliné, grâce aux divers personnels. Cela est la marque d'une équipe qualifiée et engagée dans beaucoup de domaines : personnel de soins, éducateurs, thérapeutes...

Malgré la situation et le contexte politique, l'équipe dirigeante pense aussi à l'avenir : bâtiment pour les autistes, près du Sesobel, centre d'aide par le travail (CAT) au Liban Sud, dans des locaux d'une ancienne école publique à kfarhouna pour la confection des produits du terroir.

Une matinée à ANTA AKHI nous a permis de juger des améliorations pour les adultes plus âgés qui ne peuvent rester au SESOBEL, mais toujours dans l'idée du handicapé « Toi, mon Frère » !

Nos deux journées passées au MOUVEMENT SOCIAL (MSL) ont été bien employées, tant à Sin el Fil qu'à Jnah. Dans ces quartiers musulmans de Beyrouth, le MS intervient auprès des enfants défavorisés hors de toute appartenance politico-religieuse et dans des milieux modestes.

Quelques pièces d'un bâtiment à Sin el Fil font office de bureau, salle de réunion et à l'occasion de salle à manger pour le repas préparé par des dames volontaires.

A la maternelle de Jnah : les classes miniatures, la petite cour mais concentration et application des petits élèves, pour la plupart enfants de réfugiés de confessions différentes.

Un peu plus loin, dans le quartier un groupe d'ados, filles et garçons, miment et revivent ce que parfois, ils ont vécu dans leur pays d'origine.

Des étudiants, anciens bénéficiaires du MS participent en tant que volontaires aux diverses activités : soutien, accompagnement contre le décrochage scolaire. A Jnah comme à Sin el Fil, le vivre ensemble, entre ces jeunes d'origines si diverses, existe bien nous disent les responsables. Si cela pouvait durer, pour l'avenir du Liban !

Un grand regret de ma part, vu la situation, nous n'irons pas dans la plaine de la Bekaa, ni à la prison de Roumieh où le MS intervient auprès des mineurs incarcérés. Alors, peut-être lors d'un autre séjour... si Dieu le veut... mais il faut y croire ajouteraient certains...

Michel Thomas